

# Une éclaircie en Picardie

Le vent a chassé les nuages une éclaircie en Picardie  
Ici la pluie laisse en sillage des chants d'oiseaux à l'infini  
Mais qu'a-t-il donc ce paysage pour que j'en sois tant ébloui  
Ulysse au retour de voyage en oublierait qu'il a vieilli  
Par le sang de nos racines le cœur est en vie

Le vent caresse mon visage plein des parfums de mon pays  
Odeur de chaume et de rivage terre et mer dans le même lit  
Odeur des champs de l'eau des plages du haut des dunes îles endormies  
Où l'herbe fine en fille sage courbe ses longs cheveux fleuris  
Par le sang de nos racines le cœur se nourrit

Retour à pied vers le village qu'un doux soleil change d'habit  
J'aime à y lire à chaque page au grand livre des gens d'ici  
Chez nous ni cris ni bavardages juste un geste on se sourit  
On laisse aux guerres et à l'orage les foudres la folie et le bruit  
Par le sang de nos racines cœur sans soucis

Vois-tu ce banc sous le feuillage mon père souvent s'y est assis  
A l'estacade au bastingage là où son père avait grandi  
Loin du tapage et des mirages où l'on croit tromper son ennui  
Ici j'ai posé mes bagages peut-être feras-tu ainsi  
Par le sang de nos racines cœur épanoui

Paroles et musique : Jean-François Battez